

Le Grand Voyage : Avril 2018

Dimanche 1^{er} avril 2018 : c'est décidé, nous allons partir prochainement visiter la Côte au Vent de la Martinique. Nous attendions que le temps s'améliore mais rien n'y fait, c'est tous les jours, nuages, éclaircies, averses, vent fort et mer très agitée. Au regard des prévisions météorologiques, nous devrions pouvoir partir vendredi prochain.

En attendant, nous étudions le Guide Nautique de la Martinique de Jérôme Nouel, guide très détaillé pour la navigation en particulier sur ces côtes au vent. Quand nous en parlons aux amis, beaucoup nous disent : « ooh lala ! Attention cette côte est dangereuse, il y a plein de cayes partout avec des bouées de pêcheurs partout... et puis c'est plein de sargasses... et puis la mer est forte et dangereuse... ». Bref, de quoi vous donner les pétoches. En fait, ces même personnes n'y sont probablement jamais allés.

Heureusement, David et Vanessa qui ont pratiqués longuement cette côte nous confirment tout le contraire et nous vantent tant et si bien la beauté de cette côte que finalement, il nous tarde d'y partir. En consultant les avis sur internet, nous constatons que tous les gens qui ont navigué dans cette zone qualifient cette côte de bijou des Caraïbes.

Le seul problème que nous identifions pour le moment, c'est notre tirant d'eau d'1,90 m qui nous empêchera d'aller à certains endroits qui nous paraissent idylliques... on verra.



En jaune, route prévue sur la côte au vent de la Martinique.

Vendredi 6 avril 2018 : Départ pour la Côte au Vent. Nous quittons Le Marin à 8h00 en direction de la Passe du Vauclin. Notre destination : Le Cul de Sac de Petite Grenade.

Nous voulions aller dans la baie des Anglais mais nous avons un gros doute avec notre tirant d'eau.

14h00 : Navigation agréable entre les grains menaçants, mais on passe à travers... après avoir pris la passe du Vauclin qui est bien balisée, nous entrons dans la passe du Cul de Sac de Petite Grenade.

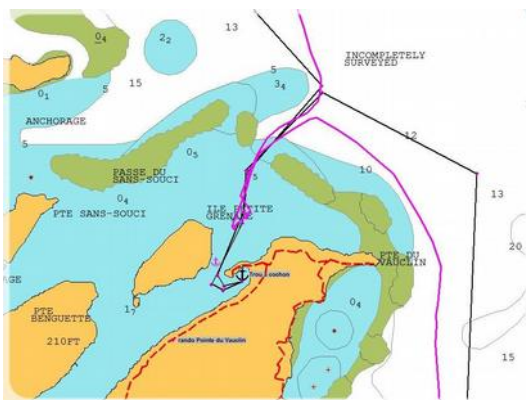


On navigue entre les grains...



Balise à l'entrée de la passe du Vauclin

Attention aux flotteurs de casiers qui pullulent ici. Nous avançons doucement, les fonds remontent rapidement quand soudain l'alarme du sondeur sonne. Nous ne sommes plus qu'à 1,80 m. Le Malumau n'avance plus. Nous sommes posés sur le fond de sable et d'herbiers. Nous arrivons à revenir sur nos pas pour mouiller à 3 m de fonds. Heureusement que notre hélice tripale Jprop est puissante. Nous décidons d'ancrer derrière la barrière de corail.



Malgré notre petit incident de talonnage, nous trouvons le site magnifique. L'eau y est limpide et nous prenons plaisir à nous y baigner. Nous sommes le seul voilier... personnes aux alentours à part quelques pêcheurs.



Samedi 7 avril 2018: Le vent souffle plus fort qu'hier. Au large, la mer est agitée mais là où nous sommes ancrés, le mouillage est calme. Nous en profitons pour visiter en annexe les alentours qui sont d'un calme idyllique. Le site est très verdoyant, baignés d'eau calme, déventé par les petits mornes environnants, laissant ainsi une impression reposante.

Nous avons la chance de recevoir internet, ce qui nous permet de prendre la météo qui nous annonce un rafraîchissement sur la zone pour les prochains jours. Vu que nous sommes très exposés au vent, nous décidons de partir en direction du havre du François. Tant pis pour la rando de la Pointe du Vauclin, on la fera une prochaine fois. Donc cap sur le mouillage de L'Ilet Lavigne, abri apparemment très bien protégé.

15h30 : Dès que nous laissons derrière nous la barrière de corail pour pénétrer dans le havre du François, la mer s'aplatit en un plan d'eau ressemblant plus à un lac qu'à une mer. Mais le top, c'est quand nous arrivons à destination à notre mouillage entre l'Ilet Lavigne et la Pointe Couchée... le calme complet, le silence seulement perturbé par le chant des oiseaux. Le site est magnifique et nous ne comprenons pas pourquoi il n'y a pas plus de plaisanciers navigateurs à parcourir ces plans d'eaux. Tout le monde s'agglutine au Marin, St Anne, les Anses d'Arlet alors qu'ici c'est merveilleux. Nous décidons d'y rester quelques jours.

Dimanche 8 avril 2018 : Nous avons dormi comme des bébés. Nuit très calme, pas un roulis, on avait l'impression d'être dans une maison.

Aujourd'hui dimanche, il y a plus de va et vient de bateaux de touristes et de locaux allant à « la Baignoire de Joséphine » entre l'Ilet Oscar et l'ilet Thierry. Mais le clou de la journée, c'est la course de Yoles du François auquel nous assistons celle-ci passant juste derrière nous dans le chenal.

Lundi 9 avril 2018 : nous débarquons sur l'Ilet Lavigne par une petite plage de sable noire où nous laissons l'annexe. De là, nous constatons le calme plat du mouillage.



Mouillage Ilet Lavigne dans le Havre du François



Nous grimpons vers les hauteurs. La végétation est dense et seule une sente à peine visible nous mène au sommet du morne. De là-haut, récompense sublime, nous avons une vue magnifique de la barrière de corail et du havre du François.



Du haut de l'Ilet Lavigne, incitation à la contemplation...

L'îlet est désertique. Enfin, pas tout à fait, paradis des oiseaux, balbuzard, héron vert et bien d'autres. Et la flore n'est pas en reste, entre laquelle l'argiope argentée a tissé sa large toile, une fleur isolée, presque sensuelle, au détour d'un sentier au bout duquel la nature baignée par l'alizé nous offre ses plus beaux attraits. Incitation à la contemplation méditative.



Argiope argentée tissant sa toile.



Fleur isolée au détour d'un sentier...

Du mardi 10 au vendredi 13 avril 2018 : La météo annonce une mer forte côté atlantique et nous apprenons que deux pêcheurs ont disparu en mer. Le ciel n'est qu'une alternance d'éclaircies, de nuages et d'averses... on se croirait en Bretagne avec 27° de température. Nous restons à l'Ilet Lavigne.



L'Ilet Lapins attendant à l'Est de l'Ilet Lavigne

Le club nautique du François est très actif . Tous les jours, Optimistes, Lasers, yoles, canoës et autres esquifs viennent naviguer sur le plan d'eau autour de nous accompagnés de cris et de rires des enfants qui nous saluent d'un signe de main. Mais il n'y a pas que le club nautique qui profite du plan d'eau, nous assistons tous les deux jours à des exercices commando de l'armée, nage commando, canoë et manœuvres sur terre en jouant à la petite guerre. Faut reconnaître que ça, par contre, ça casse un peu l'ambiance du site.



Nous partons au village du François, un quart d'heure d'annexe. Nous remontons le canal du François et descendons à terre par un ponton de pêcheurs. Le François est une petite ville de 17000 habitants très animée. De la petite marina, des excursions sont organisées pour visiter les îlets environnants dont la fameuse Baignoire de Joséphine située entre l'Îlet Oscar et l'Îlet Thierry. Dommage que le charme de cette bourgade soit entaché par un urbanisme anarchique ne respectant pas le style traditionnel.

Nous profitons de notre visite pour repérer les commodités pour notre prochain avitaillement.



Ponton de pêcheurs dans le Canal du François



Place de l'église du François



L'Hotel de ville du François

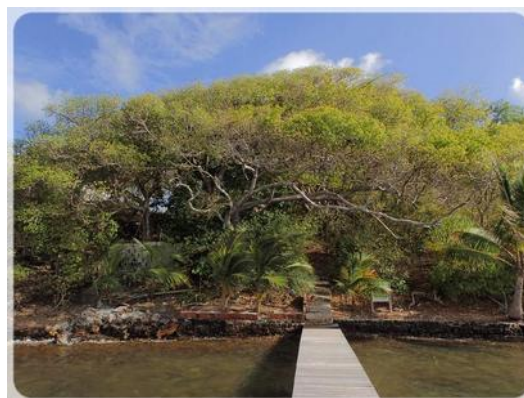
Samedi 14 avril 2018 : le vent faiblit mais le ciel reste très nuageux. Nous partons ce matin au François pour y faire un avitaillement car nous avons l'intention de partir demain pour le Havre du Robert après avoir fait une escale à l'îlet Oscar.



Le ciel se dégageant l'après midi, nous en profitons pour aller nous balader à nouveau sur l'îlet Lavigne sur la partie ouest que nous n'avions pas faite la dernière fois. Du haut du morne, nous avons une belle vue sur le mouillage où nous avons bien fait de venir tant il est calme et reposant. A l'extrémité Nord de l'île, nous apercevons au loin la Pointe de la Rose qui sépare le Havre du Robert de celui du François.



D'un bout à l'autre ...



... du ponton !

Il n'y a pas de sentier sur l'île. La marche à travers la végétation est laborieuse, nous obligeant à traverser les sous-bois, perturbant au passage colibri ou Bernard l'ermite. Mais ça fait du bien de poser le pied sur la terre ferme et Françoise en profite pour collecter de la terre pour cultiver sa menthe sur le bateau.



Dimanche 15 avril 2018 : Cap sur l'Îlet Oscar. En fait, la curiosité se situe entre l'Îlet Oscar et l'Îlet Thierry, la fameuse Baignoire de Joséphine, hauts fonds de sable blanc donnant à l'eau la couleur turquoise et le tout bordé par la barrière de corail situé à quelques dizaine de mètres. Soit disant que l'impératrice Joséphine aimait s'y baigner autrefois... hum ! Est ce vrai ? Légende ou pas, toujours est-il que c'est devenu une attraction touristique à laquelle nous assistons en ce dimanche ensoleillé. Avouons le, l'endroit rivalise de beauté



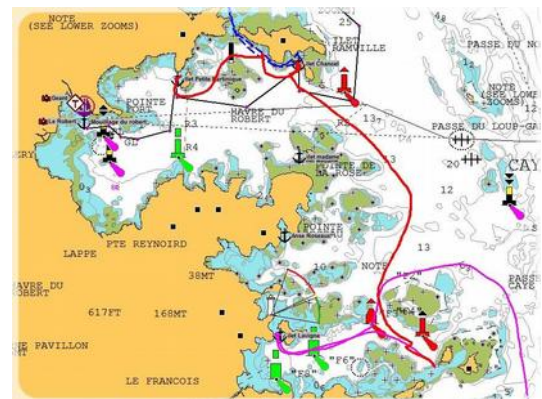
La Baignoire de Joséphine



Entre l'Îlet Oscar et l'Îlet Thierry

13h00 : Cap sur le havre du Robert. Une petite heure de navigation suffit pour rejoindre le sud de l'Îlet chancel où nous avons l'intention d'ancrer. La prudence est toujours de mise car il y a parfois un nombre impressionnant de bouée de casiers.

Nous approchons l'Îlet de la Grotte, mais comme on s'y attendait, le fond de la baie où l'eau est turquoise avec des fonds de sables blancs est rempli de bateaux locaux avec musique à fond venant perturber la beauté du site... on abandonne et nous dirigeons vers l'Îlet à Eau. Là encore le site est magnifique mais le mouillage est ouvert... on va vers l'Îlet Petite Martinique. Là, ça nous plaît bien. Les fonds sont de bonne tenue, le site est très calme, nous sommes une nouvelle fois le seul voilier... Oups ! Erreur, il y en a deux plus loin dans la baie des Requins.



En rouge, notre trajet d'aujourd'hui.



Mouillage sous l'Îlet La Petite Martinique



Étoile de mer sous la pluie

Lundi 16 avril 2018 : Orages, au désespoir ! Aux averses ennemies. Qu'avons nous donc tant fait pour vivre cette infamie...

Le ciel se fâche sérieusement. Sans discontinuer, le déluge s'abat sur la Martinique, tonnerre et trombe d'eau comme nous n'avions pas vu depuis longtemps. Nous sommes déjà sur l'eau à bord de notre voilier, donc pas de dégâts. Bien au contraire, en ce moment, le dessalinisateur ne fonctionne pas car nous remplissons nos réservoirs qu'à l'eau de pluie. Par contre, nous apprenons par la radio que la bourgade du François est inondé à tel point que les enfants sont bloqués dans les écoles. Des glissements de terrain se produisent un peu partout limitant ainsi les accès routiers aux secours. Et cerises sur le gâteau, les nappes de sargasses envahissent la surface de la mer. Elles sont rejetées à la côte par la mer forte du large malgré la barrière de corail.



Mercredi 18 avril 2018 : nous quittons le mouillage de l'îlet Lavigne pour celui de l'îlet Madame. ½ heure de navigation. Le temps est venteux. Normal, nous ne sommes pas protégés des alizés par contre, par la barrière de corail, nous sommes de la houle ce qui est pour nous le principal.

Il y a beaucoup de monde sur la plage, l'endroit est très prisé par les charters qui déversent leurs flots de touristes qui y viennent passer la journée avec au programme plage sur les fonds blancs et pique-nique sous les carbets équipés de barbecues.



L'Îlet Madame

- **Jeudi 19 avril 2018** : là encore, nous sommes le seul voilier au mouillage. Pourtant, l'endroit est magnifique, le mouillage est un peu venté mais c'est ce qu'on recherche, par contre la barrière de corail nous coupe de la houle du large. Depuis le début de notre séjour sur la côte au vent, nous n'avons croisés que deux bateaux visiteurs. Tous les autres sont des locaux ou des charters. Nous sommes de plus en plus étonnés par cela car nous pensons que cette côte mérite vraiment d'être visitée.

8h30, nous allons à terre nous balader sur l'îlet Madame avant qu'arrive les bateaux à touristes. Tout est calme, paisible, l'îlet verdoyant, le chant des oiseaux omniprésents dans cette nature luxuriante. Le soleil tente une sortie entre deux nuages, accentuant les couleurs du paysage. Nous pénétrons dans les sous-bois, la végétation y est splendide, entre les agaves, les gommiers, les cactées de toutes sortes... quel plaisir !



Seul au mouillage sous l'Îlet Madame



Après avoir fait le tour de l'île, nous prenons le chemin du retour car nous apercevons au loin les catamarans qui amène leurs chargements. Fini le calme enchanteur de l'Îlet Madame, fini le chant des oiseaux laissant à contre cœur la place aux cris des touristes... Nous retournons sur le Malumau et prenons le cap sur le mouillage du Robert au niveau de la Pointe Fort.



Vendredi 20 avril 2018 : le temps est toujours triste... ras le bol ! Quand est ce que le beau temps arrive? Entre deux averses, nous partons visiter la ville du Robert. Un petit tour au cœur de la ville qui paraît bien animée grâce à son marché couvert où les gens se retrouvent.

Mais le ciel se couvre, nous attendons que l'averse se termine pour reprendre notre annexe et retourner sur le Malumau.



Mardi 24 avril 2018 : La matinée débute sous un ciel gris menaçant auquel un arc-en-ciel essaie de donner un peu de couleur. Nous attendons que le soleil revienne pour partir en direction de l'Îlet Chancel.



Arc-en-ciel au-dessus du Robert



cap sur l'Îlet Chancel !

Une demi heure suffit pour nous y rendre. Sur place, nous constatons que les nappes de sargasses envahissent le mouillage. Nous apprenons que l'invasion des côtes antillaises par celles-ci s'amplifie de manière inquiétante. Quand elles s'entassent sur le rivage, hormis l'odeur nauséabonde causée par le pourrissement, elles dégagent de l'hydrogène sulfuré et de l'ammoniac causant ainsi maux de tête, irritation de la gorge et nausée... Donc, prudence !



Mouillage de l'Îlet Chancel où nous sommes seul sous un ciel maussade.

Nous atterrissons sur l'Îlet Chancel qui s'avère être privée et protégée pour son espèce d'iguanes en voie de disparition. Des pancartes nous signalent l'interdiction d'y accéder. Seul visite autorisée, les ruines d'une poterie entourées de poiriers pays dont les fleurs roses égayent les tapis de sargasses, et d'impressionnant figiers étrangleurs. Pas d'iguanes en vue, seul un magnifique coq qui nous suivra durant notre balade.



Mercredi 25 avril 2018 : Enfin une journée complète de beau temps sans averses. **6H00** :Le début de matinée démarre par le chant des oiseaux, pipiri, merle et tourterelle à queue carrée en accompagnant le lever du soleil et nous prenons plaisir à prendre le petit déjeuner dans le cockpit en contemplant les lumières changeantes de ce paysage paradisiaque. Nous sommes solitaires, quelques temps seulement, quand arrivent les pêcheurs traditionnels que nous avons déjà rencontrés à l'Îlet Madame.

Mais dès 10h00, commence les arrivées des boat-boys à touristes qui se « stockent » sur les fonds *blancs* du nord de l'Îlet La Grotte et viennent gâcher la beauté du site par leur musique à « donf ». Ils déversent leurs flots de clients *blancs* dans les baignoires de sables *blancs* et leurs servent un rhum *blanc* en guise de « décollage »... tradition oblige.

L'après midi, nous partons en canoë vers la passe entre l'îlet La grotte et l'Îlet Chancel. Un peu d'exercice physique va nous faire du bien.



Pêcheurs traditionnels de Martinique



De l'Îlet Chancel, nous avons une belle vue sur l'îlet La Grotte avec le soleil qui enfin nous accompagne...



L'Îlet La Grotte

Seules taches à ce beau tableau de maîtresse Nature, les sargasses, qui envahissent les côtes avec les inconvénients qui vont de pair. Sur la photo ci-contre, savez-vous quoi qui n'y a sous les sargasses ???

Il y avait une belle petite plage... qui aurait aimé nous accueillir... Tant pis, peut être une autre fois.



Mais avant tout, aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Françoise que nous allons fêter entre nous sur le Malumau. Qu'entre nous car là où nous sommes, pas de restos, pas de boutiques, pas de lolos, rien, nada... nous sommes seuls. Mais cela importe peu. Nous allons fêter cela comme il se doit avec un bon gâteau et une bonne bouteille de Saumur.

Du jeudi 26 au lundi 30 avril 2018 : Des champs de sargasses envahissent le plan d'eau. Cela devient tellement désagréable que nous repartons au mouillage du Club nautique du Robert pour y faire un gros avitaillement en prévisions de notre départ vers la baie du Galion situé au sud de la Pointe Caravelle.

